



## CULTURES DU CŒUR 93: LE PARTAGE POUR CRÉDO

**Fille de l'association nationale Cultures du cœur, l'association de Seine-Saint-Denis (93) a été créée en 2005, pour favoriser la participation à la vie culturelle et sportive des personnes en situation de vulnérabilité économique et sociale en faisant l'interface entre des acteurs culturels et des structures sociales du département .**

PAR CAROLINE RONCEREL-HAURE

“**C**ultures du cœur, c'est tout d'abord un réseau”. L'association nationale Cultures du cœur, créée en 1998 par Edgar Dama, alors directeur de l'ANPE spectacles, a pour but de combattre l'inégalité d'accès à la culture, en permettant à de nombreux publics d'assister à des spectacles sans frein financier. L'initiative s'est déployée dans de nombreux territoires grâce à 37 associations Cultures du cœur partout dans l'hexagone, à la Réunion, et une au Québec. Indépendantes administrativement et financièrement, elles sont néanmoins unies par un agrément et par un site web commun comprenant une billetterie solidaire.

Une antenne nationale entretient cette union en animant le réseau, en impulsant des projet nationaux, en développant un observatoire de la médiation culturelle... Cette plateforme commune fédère les associations territoriales, mutualise leurs pratiques et permet, à titre d'exemple, à des personnes habitant à Marseille de réserver des places pour une manifestation à Bordeaux, en ouvrant la totalité de la billetterie à l'ensemble du réseau.

### **FAVORISER L'INCLUSION SOCIALE**

Car la première mission des associations Cultures du cœur est de développer un réseau solidaire ouvrant de nombreuses manifestations culturelles

(concerts, théâtre, opéra, cinéma, manifestations sportives, etc.) à des personnes qui en seraient normalement exclues en raison de leur précarité ou de leur vulnérabilité. En fondant Cultures du cœur en 1998, Edgard Dana s'appuie sur une loi proclamée la même année, dont l'article 140 pose les principes d'un "égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture, à la pratique sportive, aux vacances et aux loisirs", en tant que droit pour tout citoyen.

Proposer des places gratuites est certes un premier pas, mais il faut également savoir impliquer les personnes dans cette démarche. Magali Ref, responsable de Cultures du cœur en Seine-Saint-Denis, précise que "l'idée est de voir comment activer leur envie, leur implication, leur participation, les rendre acteurs dans cette démarche-là." L'association considère en effet que les pratiques culturelles partagées favorisent l'esprit critique, œuvrent pour une meilleure compréhension de soi et des autres, et concourent ainsi au ciment social, à l'exercice de la démocratie participative et de la citoyenneté. Se rendre à un spectacle, un match, participer à un atelier de jardinage ou à une visite guidée, peuvent constituer une expérience forte. En s'adressant aux structures sociales et aux personnes qu'elles accompagnent, on s'attache à utiliser les sorties culturelles pour favoriser l'émancipation de chacun. De plus, ces temps de rencontres et de découvertes peuvent enrayer la spirale négative chez les personnes qui ont des difficultés dans leur parcours de vie en invitant à faire un pas de côté sur les problématiques rencontrées au quotidien. Mais surtout, ajoute Magali Ref, "la culture, c'est aussi un outil extrêmement important dans l'accompagnement social et il est intéressant de pouvoir le mettre à disposition des travailleurs sociaux pour compléter leur mission. Ça permet parfois de décaler certaines problématiques ou d'en identifier d'autres à travers l'expérience culturelle."

### **INTERFACE ENTRE LES ACTEURS**

Si le travail en réseau de Cultures du cœur permet de développer un vaste écosystème de solidarité partout en France, les antennes locales permettent une approche territoriale. C'est à cette échelle que l'association Cultures du cœur 93 tisse des relations entre les opérateurs culturels et sportifs et les struc-

tures sociales. Magali Ref rappelle que "la mise en place des pratiques culturelles dans un cadre social touche les publics, mais également les pratiques professionnelles des travailleurs sociaux". Cultures du cœur accompagne ces derniers pour que la démarche s'inscrive dans le temps. La priorité est donnée à la mise en relation des différents acteurs. "L'objectif est de pouvoir impulser sur le territoire des initiatives et projets entre l'action sociale et les acteurs culturels et sportifs". Dans ce but, l'association se positionne en interface et cherche à mettre les différents partenaires en présence, et à impulser des réflexions collectives. Des liens directs sont tissés à l'occasion du Forum des partenaires, organisé par l'association dionysienne depuis maintenant dix ans. Cet événement annuel répond à un besoin permanent, dû par exemple aux changements d'équipes au sein des structures. Magali Ref ajoute : "Il y a des professionnels qui se retrouvent dans un territoire dont ils ne connaissent pas forcément le tissu culturel et associatif. [...] Concrètement, les travailleurs sociaux y rencontrent les administrateurs du cinéma, du théâtre, du musée de leur ville". Le Forum permet ainsi "un contact privilégié, ce lien humain qui est indispensable pour développer des projets qui croisent le champ culturel et le champ social". En parallèle à la mise en relation des différents acteurs, l'association accompagne les établissements sociaux dans l'intégration de la dimension culturelle au sein du suivi social. Elle vise ainsi à rendre les structures sociales plus indépendantes dans le développement de ces projets afin de pérenniser les initiatives.

### **LEVER LES FREINS**

Cultures du cœur en Seine-Saint-Denis réalise aussi des projets culturels elle-même. Ateliers, sorties, projections de films, parcours culturels... ces moments sont une occasion de plus pour initier des rencontres entre les acteurs du territoire et développer les pratiques professionnelles. Ces initiatives visent aussi à travailler sur des besoins spécifiques ou à mettre en lumière les freins aux sorties culturelles. Et il apparaît que ces derniers ne se résument pas aux difficultés économiques, que le réseau Cultures du cœur propose de palier par sa plateforme d'invitations solidaires. Ainsi, Magali Ref place le sentiment d'autoexclusion comme

l'un des freins psychologiques les plus importants, mais aussi le fait de ne pas se sentir concerné, d'avoir peur de ne pas comprendre ou de ne pas aimer. Les mots d'une travailleuse sociale dans un centre socio-culturel de Seine-Saint-Denis le confirment : "Certains s'interdisent ce type d'actions et d'autres ont peur du regard des autres. Nous côtoyons un public en grande précarité qui a du mal à se mobiliser, à se déplacer..." Car des freins géographiques ou pratiques peuvent aussi constituer des obstacles. "Parfois, c'est la première fois que les personnes sortent de leur quartier, ou alors ça fait très longtemps". Des problématiques médicales ou des difficultés de projection dans le temps peuvent encore rendre laborieuse la planification de sorties.

Cohésion sociale, découverte de lieux culturels ou encore consolidation des liens familiaux : les projets portés par l'association sensibilisent sur l'importance et l'impact des expériences culturelles et sportives dans nos sociétés et proposent des solutions concrètes. Un usager d'une circonscription de service social rapporte : "Les ateliers m'ont permis de découvrir de nouveaux loisirs culturels et aussi des personnes intéressantes. [...] Partager ce moment agréable et des sorties ensemble nous permet d'échanger et de tisser des liens". Parmi ses récentes initiatives, l'association a créé un nouveau pôle de bénévoles dans la ville de Pantin, qui propose aux publics fragiles et isolés d'être accompagnés lors de sorties réservées sur la billetterie solidaire de Cultures du cœur. Une proposition bienvenue pour des personnes qui n'osent pas sortir seules la nuit ou prendre les transports en commun. "À travers le pôle de bénévoles, on s'attache aussi à la cohésion dans les quartiers, aux rencontres entre les habitants, tous ces liens qui ont pu être mis à mal depuis le Covid-19".

## D'AUTRES DÉFIS À RELEVER

Aujourd'hui, l'association s'attèle à de nouveaux défis, comme développer davantage de partenariats avec des structures sportives, dans la dynamique départementale des JO 2024. Car la pratique sportive apporte d'autres bénéfices, complémentaires à ceux du secteur de la culture. Cependant, l'univers sportif a son propre langage et ses propres pro-



© DR

blématiques. "Il peut y avoir un rapport au corps difficile pour des personnes qui n'ont parfois pas pratiqué le sport pendant des années. [...] Il y a un vrai travail à faire et cela demande une réflexion poussée. C'est pour ça qu'on ne s'est engagé que timidement, mais c'est vraiment un souhait de nous développer dans cette direction", explique Magali Ref. Parallèlement, l'association de Seine-Saint-Denis souhaite toujours faire grandir son action dans le secteur culturel. Pour le moment, l'association se concentre sur de nouveaux axes de réflexions. Elle travaille sur la rencontre entre le champ culturel et le champ du handicap, en s'inscrivant dans la démarche "Arts et handicaps" dans son département. Elle participe aussi au programme "Respirations", né en 2018 d'un diagnostic avec le Samu social. Ce programme national porté par la Fédération des acteurs de la solidarité, l'association les Petits Débrouillards et Cultures du cœur, en faveur des enfants, jeunes et familles en situation d'hébergement, a pour objet l'accès aux pratiques culturelles et aux sciences comme levier d'émancipation pour tous. Ces projets demandent des moyens supplémentaires. "Nous avons développé notre expertise, notre réseau, notre légitimité sur le territoire. Maintenant, nous avons besoin de plus de ressources humaines pour aller plus loin dans cet accompagnement-là". Car actuellement, 80 % des financements de l'association proviennent de fonds publics. Enfin, au-delà de ces pistes, l'association travaille surtout sur la remobilisation des publics, afin de réaffirmer le rôle de la culture et des espaces de rencontre sur une vie sociale bien endommagée par la crise sanitaire. ■